

Rimini Protokoll • *Remote Libellules*  
Ma 06.09 – Sa 17.09  
Audiowalk • Départ Cimetière de Châteline

Miet Warlop • *Fruits of Labor*  
Ve 16.09 – 19h  
Salle des Eaux-Vives

Alain Platel • *nicht schlafen*  
Sa 17.09 – 21h  
BFM

Soirées Aqua-fraîche   
Concerts • Radio • Label Day  
Fabrique de fanzines • Films  
Mini Bâtie   
Restaurant • Bar, bar à cocktails, terrasse  
Billetterie centrale

Maison communale de Plainpalais  
Rue de Carouge 52, 1205 Genève

Tous les jours du 02 au 17.09 dès 18h  
Et aussi le 04.09 dès 12h, le 08.09 dès 14h,  
le 10.09 dès 15h30 & le 11.09 dès 13h  
Billetterie centrale du 29.08 au 17.09 de 12h à 19h

Toute La Bâtie 2016 sur votre smartphone!  
Programme, billetterie, carte interactive,  
photos & vidéos, photomaton, infos,  
news en temps réel...

Rendez-vous sur l'App Store, Google Play,  
ou scannez le code QR ci-dessous :



SUBVENTIONNÉE PAR LA VILLE DE GENÈVE



CRFG  
comité régional franco-génévois



Interreg  
France - Suisse



prohelvetia

SüdKulturFonds  
Eudechthelena

Fondation  
Emilie  
Gourd

COMMUNE DE MEYRIN

VILLE DE CAROUGE



VERNIER  
Une Ville pas Commune

onex  
Villes de programmes  
associés et partenaires

Ville du Grand-Saconnex

fassbind  
hotelsch

stpg

Hertz

GOURMET  
BROTHERS

Carrefour  
addiction

ASSOCIATION  
DES AMIS DE LA BÂTIE



infomaniak  
NETWORK

MAC'S ROLL

SOUNDS  
RECORDS

La Bâtie  
archigraphy

ESPACE

Le Matin  
Dimanche

inRockuptibles

Time Out  
Switzerland

Go Out!  
LE MARQUE CULTUREL  
GENÈVE

# Milo Rau <sup>CH-BE</sup> IIPM & CAMPO

Sa 10 sept 18:00  
Di 11 sept 18:00  
Lu 12 sept 20:00

Salle des  
Eaux-Vives

Durée : 100' Copro Bâtie  
Première suisse Néerlandais, surtitré  
Création 2016 en français et anglais

Son théâtre résolument actuel et engagé, ses œuvres percutantes avaient conquis les festivaliers de La Bâtie 2014. Milo Rau, étoile suisse du théâtre européen, revient à Genève avec une pièce où l'audace rivalise avec le génie.

En collaboration avec le Centre d'art gantois CAMPO, il fait monter sur les planches une tripotée d'enfants pour esquisser une brève histoire de la Belgique, à partir de la biographie du tristement célèbre Marc Dutroux. Dans cinq exercices d'une simplicité bluffante où les bambins se glissent dans la peau de différents personnages (policier, victime, etc.), Milo Rau réussit l'exploit de mettre à nu les limites de ce qu'ils savent et ressentent. Qu'éprouvons-nous en les découvrant désormais initiés aux pièges et aux absurdités du monde adulte ? Qu'apprend-on ainsi sur nos propres peurs ? L'expérience sera troublante.

## IIPM & CAMPO

*Conception, texte et mise en scène*  
Milo Rau  
*Texte et interprétation*  
Rachel Dedain, Maurice Leerman, Pepijn Loobuyck, Willem Loobuyck, Polly Persyn, Peter Seynaeve, Elle Liza Tayou, Winne Vanacker  
*Acteurs du film*  
Sara De Bosschere, Pieter-Jan De Wyngaert, Johan Leysen, Jan Steen, Ans Van den Eede, Hendrik Van Doorn, Annabelle Van Nieuwenhuyse  
*Dramaturgie*  
Stefan Bläske  
*Assistance à la mise en scène et coach d'interprétation*  
Peter Seynaeve  
*Recherches*  
Mirjam Knapp, Dries Douibi  
*Création décors & costumes*  
Anton Lukas  
*Vidéo et conception sonore*  
Sam Verhaert  
*Encadrement des enfants et assistance à la production*  
Ted Oonk  
*Coach musicale*  
Herlinde Ghekiere  
*Réalisation de la scénographie*  
Ian Kesteleyan  
*Traduction française*  
Isabelle Grynberg  
*Régie technique*  
Bart Huybrechts, Korneel Coessens, Piet Depoortere  
*Gestion de production*  
Wim Clapdorp, Mascha

Euchner-Martinez, Eva-Karen Tittmann  
*Gestion de tournée*  
Leen De Broe  
*Ventes*  
Marijke Vandersmissen  
*Production exécutive*  
CAMPO

*Production*  
CAMPO & IIPM  
*Coproduction*  
Kunstenfestivaldesarts Bruxelles 2016, Münchner Kammerspiele, La Bâtie-Festival de Genève, Kaserne Basel, Gessnerallee Zürich, Singapore International Festival of Arts (SIFA), SICK! Festival UK, Sophiensaele Berlin & Le Phénix / scène nationale Valenciennes / pôle européen de création

*Soutiens*  
L'IIPM bénéficie du soutien des instances suivantes :  
Regierender Bürgermeister von Berlin – Senatskanzlei – Kulturelle Angelegenheiten, Pro Helvetia – Fondation suisse pour la culture et GGG Basel. CAMPO bénéficie du soutien des instances suivantes : le Gouvernement flamand, la Province de Flandre-Orientale et la Ville de Gand

*Représentations à La Bâtie avec le soutien de*  
Pro Helvetia – Fondation suisse pour la culture

Avertissement : spectacle destiné à un public adulte (16 ans révolus)

# La Bâtie 2016

association pour la  
danse contemporaine  
genève

adc

*De pièce en pièce, au fil d'un théâtre plus documenté que documentaire, vous dessinez un portrait de nos sociétés modernes. Dans votre dernière création Five Easy Pieces, vous avez choisi d'aborder l'affaire Marc Dutroux. Qu'est-ce qui a conduit en premier lieu, l'écriture de la pièce ? Le fait divers, les relations entre les protagonistes, l'impact émotionnel et politique de l'affaire sur les Belges ou le travail de plateau avec les enfants ?*

Toutes ces raisons ont nourri l'écriture de *Five Easy Pieces*. Dans mon travail, je prends toujours le fait divers comme prétexte pour dresser un portrait émotionnel et me livrer à une réflexion sur le théâtre.

A l'instar d'un Gustave Flaubert avec son héroïne Madame Bovary (qui se suicide), ce qui m'intéresse dans *Five Easy Pieces*, c'est moins l'affaire Marc Dutroux en tant que telle – le psychopathe coupable de viols sur mineurs, de séquestration et d'assassinats – que ce qu'elle nous dit, tant au niveau social qu'au niveau esthétique, en travaillant avec des enfants.

La pièce s'inscrit dans une même et seule dialectique: c'est joué mais c'est vrai. C'est comme une sorte d'*Éducation sentimentale*, (ndlr, *L'Éducation sentimentale* de Gustave Flaubert – 1869), on entre dans quelque chose qui devient de plus en plus vrai, jusqu'à le devenir définitivement.

Sur le plateau, tout est à vue, exposé. Il existe plusieurs niveaux de difficultés dans le jeu. Au début, il y a le mimétisme, la biographie, puis la soumission, l'émotion, et enfin, la rébellion.

*Comment la question de la violence (sexuelle, physique et psychologique) faite aux enfants par Marc Dutroux s'est posée concrètement ?*

Dans toute mise en scène se pose la question de la traduction. Comment donner à voir toutes les formes de violences sans tomber dans le piège du naturalisme ? *Five Easy Pieces* essaie de répondre à cette question-là. Notre principale difficulté était que les enfants sont dans l'incapacité d'entrer dans une figure. Jusqu'à l'adolescence, ils ne distinguent pas la réalité de la fiction. C'est pour cette raison, qu'il est possible de les traumatiser en travaillant avec eux sur le plateau. Il faut donc agir avec prudence et pédagogie. Il faut bien leur expliquer qu'il y a : La scène, Le script et La réalité. Et qu'ils sont bien séparés les uns des autres. Par exemple, l'enfant doit avoir en tête que même s'il reçoit l'ordre de se déshabiller sur le plateau et qu'il le fait, cela ne signifie pas pour autant qu'il doit le faire si un adulte lui demande dans la réalité. Il est nécessaire d'expliquer aux enfants les raisons qui président les gestes afin qu'ils comprennent les règles du jeu et qu'ils soient professionnels. C'est sans doute la plus grande difficulté que j'ai dû surmonter en travaillant avec les enfants sur le plateau.

*Les enfants sont des collaborateurs. Ils sont dirigés sur le plateau par un metteur en scène qui joue beaucoup sur les effets de leur comportement. Il y a là une sorte de mise en abyme (ou allégorie ?) entre le geste théâtral (l'enfant Polly Persyn dit : « Le théâtre n'est pas honnête, il est cruel »), le conditionnement de la victime par son bourreau et le conditionnement social de l'individu. Ici, la fiction entre dans une boucle avec le réel.*

Le cadrage du réalisme dans l'art est toujours extrêmement artificiel. Pour moi, le théâtre est un espace symbolique. Sans ce cadre, le réel ne peut advenir. Car le réel n'est pas réel, il le devient. C'est ça, le réalisme. C'est transformer le réel, le mettre sur scène en usant de l'artifice pour qu'il apparaisse. C'est un geste rituel. Le théâtre, c'est le rite qui fait advenir le réel. Car c'est l'art de la présence. Tout le reste, ce n'est que de la technique.

Actuellement, circule l'idée démocratique d'un théâtre pseudo documentaire qui postule que tout le monde a le droit d'être sur scène. Je pense le contraire. Le metteur en scène doit affirmer que le théâtre n'est pas démocratique, qu'il est cruel. On peut être sur scène mais on doit être tragique. L'acteur est l'outil du théâtre. Celui-ci le prend pour le transformer. Cette idée va à l'encontre de l'art de la performance qui préconise l'authenticité, la vérité, depuis cinquante ans... Des clichés petits bourgeois persistants que je veux déplacer ailleurs, dans un nouveau théâtre tragique. (...)

*Ce qui est très beau et troublant c'est que, dans Five Easy Pieces, il y a des mouvements, aussi centrés qu'excentriques qui s'ouvrent sur des espaces-temps dilatés, accentuant les distances et leurs effets. Curieusement votre geste n'a jamais été aussi théâtral(isé).*

*Five Easy Pieces* est un essai sur la force du théâtre. On voit bien comment le théâtre se réapproprie la performance, comment il revient sur scène. C'est le théâtre classique qui se nourrit de tous les gestes : la caméra, l'émotion, etc. Ici, le théâtre utilise l'enfant. Dans la postmodernité, l'enfant est celui qui nie le théâtre, il est réel, authentique et vrai. Ici, c'est l'inverse. C'est ce qui m'a intéressé, renverser le geste postmoderne avec les enfants. C'est pour cette raison que beaucoup de personnes à la sortie de la pièce m'ont demandé comment j'avais fait pour les faire jouer aussi bien. Nous les avons seulement entraînés afin qu'ils deviennent de bons acteurs. C'était nécessaire pour éviter le psychodrame. *Five Easy Pieces* est une pièce ouvertement théâtrale. (...)

Propos recueillis pour la rtbf  
par Sylvia Botella, mai 2016

Né en 1977, Milo Rau a autant de culot qu'il est bourré de talent. Après des études de sociologie, de langue et littérature allemande et romane à Paris, Zurich et Berlin, il s'attaque à la mise en scène et l'écriture dramatique et fonde en 2007 sa maison de productions théâtrales et cinématographiques, l'International Institute of Political Murder (IIPM).

Milo Rau est l'un des représentants majeurs du nouveau théâtre documentaire : il a d'ailleurs reçu à ce titre le prestigieux Prix suisse de théâtre 2014. Ses installations performatives – des *reenactments* – sont des reconstitutions d'événements historiques et politiques conçues à partir de recherches sur le terrain. Une conception du théâtre éminemment politique où la tension dramatique est palpable, les comédiens saisissants de vérité et l'esthétique souvent novatrice.

En 2014, il a été l'Invité de La Bâtie-Festival de Genève.

